

## SECONDE PARTIE

demandé la situation dn pays, & de la mer, a l'Est quand on est passé le Weygat: Font il, a donné ample declaration, disant: Quant vous estes passé la Cap, qui est environ 7. iournees d'icy, monstrant vers le Nordest: qu' alors il y a vne mer grande monstrent vers le Sudest: ce quil dit tresbien scavoit, par ce qu'un y avoit esté par ordonnance de leur Roy, avec quelqué nombre de gens, dont il avoit esté Capitaine.

*Pourtrait des Samiutes & de leur Roy: de leur situation accoutremens, & de leur estre: de leur traineaux & tresrads courtes d'iceux, si-  
rez par les Rangiferes: comme aussi les nostres ont amiablement parlé a eux: & de puis tresamiablement sont partiz ensemble.*



Descrip-  
tion des a-  
coutermēs,  
& la façon  
des Sami-  
utes.

La façon de leurs accoutremēs, est semblable a la peinture que nous avōs par de ca, des hommes sauvages: ne  
antmoins se ne sont pas gens sauvages, car ils viennent des bonnes raisons. Ils sont vestus de peaux de Rangiferes, des  
la teste jusques aux pieds, exceptez les principaulx, lesquels sōt, tant les hommes que les femmes, vestus comme  
dit est des autres, réservé la teste, laquelle ils couvrent de quelque drap coulouré, & fourré de peaux. Tous les au-  
tres portent bonnets ou coiffes de peaux de Rangiferes, le poil par de hors, bien serré a la teste, & bien scants. Ils  
portent les cheveux longs entortillez, pendans sur leurs accoutremens & sur le dos: Ils sont de petite stature, ay-  
ans la face large & plate, petits yeux, courtes iambes: les genoulx exterieurement tournez, & sōt tresrads en cou-  
rant & sautant. Ils se sient bien peu aux estrangers: car encor que leur avions monstré toute amitié, ils se fioyent  
bien peu de nous. Ce qu'apparut asses, quand nous revinsmes autresfois en terre, le premier iour de Septembre,  
que l'un des nostres demanda deux vn arc, pour le manier & veoir, ils ne le voulurent faire, donnans quelque  
signe de refus. Celluy qu'ils nommoient leur Roy, avoit ordonné ses sentinelles, considerant tout ce qui fut fait  
ce qu'y fut acheté & vendu, Finalement vn des nostres l'approcha de plus pres, pour faire amitié avec luy, & luy  
monstra signes d'amitié, a leur mode accoutumée, & luy donna du biscuit, ce quil print avec reverence grande,  
& le mangea incontinent: & en le mangeant, comme aussi devant & apres, print il bon esgard a tout ce qu'y fut  
faict. Leurs traineaux estoient prests, & attelés d'un ou deux Rangiferes, lesquels courent si rade avec vn homms  
ou deux d'icels traineaux, que nul de nos chevaux les pourroyent tenir pied. Vu des nostres deschargea vn mus-  
quet vers la mer, dont ils furent si espoventez, qu'ils coururent sautans, comme des gens insenséz: neantmoins  
ils se cōtenoyent, voyans quil n'avoit esté fait par malveillance & malice. Nous leur fistmes declarer par nostre

T ruche